

la supérieure: "Si ces enfants, lui dit-il, n'étaient pas tes élèves, je les aurais frappés vigoureusement. Tu les instruis, corrige-les toi-même, je t'en prie."

Nous étions devenues les juges suprêmes de tous les délits de nos écoliers. Si quelque habitant de leurs villages avait à se plaindre d'eux, il lui semblait tout simple de recourir à nous; et, de fait, nous n'avions qu'un mot à dire pour faire rentrer le coupable en lui-même. Comme la grande récompense était de monter sur notre âne et d'aller nous chercher de l'eau, la punition était toute trouvée.—"Tu ne feras plus de commissions pour le couvent."

Vous devinez quel est le couronnement de notre travail de deux mois: tous nos efforts tenaient surtout à préparer la plupart de nos chers enfants à leur première communion. Il faut, bien entendu, leur apprendre d'abord à se confesser, et cette fois, c'est une religieuse expérimentée qui passe en revue les commandements et les péchés capitaux. Le jeu des physionomies est alors très curieux. Ce ne sont pas les confessions publiques personnelles qu'il faut arrêter, mais les applications faites au voisin: "Un tel, voilà ton affaire.—Jacob, c'est toi qui mens.—Abdallah, tu manques la messe, le dimanche, etc." La maîtresse a eu grand'peine à empêcher ces révélations intempestives et à faire comprendre qu'il ne faut accuser que soi-même. Pour lui prouver, peut-être, qu'il avait bien profité de ses leçons, un petit garçon de sept ans s'approche un jour du prêtre qui prenait congé de ses pénitents, et, lui prenant la main devant toute l'assemblée, lui dit tout radieux: "N'est-ce pas, mon père, que vous êtes bien content de moi? n'est-ce pas que je me suis bien confessé? ne vous ai-je pas tout dit?"

Afin de compléter nos catéchismes, un Père jésuite vient de temps en temps faire une instruction à notre jeune monde, et il lui consacre plus spécialement les trois jours qui précèdent la première communion; c'est une sorte de retraite. La sacristine a bien quelque acte de patience à faire avec ce petit peuple qui n'est pas très civilisé. Mécontente de voir la natte qui leur sert pour s'asseoir à l'église toute couverte de crachats, elle gronde et dit que dans une chapelle française on ne souffre jamais de pareilles inconvenances, L'aîné